



Les Ateliers Ouest-Africains d'Urbanisme de Porto-Novo

1^{ère} session

du 30 juillet au 20 août 2010

Valorisation durable de berges lagunaires en milieu urbain

Préserver une zone naturelle sensible de l'extension anarchique de l'habitat :
Programmation urbaine d'un nouveau quartier et d'un pôle universitaire
écologique respectueux de l'écosystème lagunaire à Porto-Novo.



Rencontre internationale ouverte aux étudiants et jeunes professionnels africains et des autres continents. Quatre équipes internationales et pluridisciplinaires font des propositions aux acteurs du territoire.

Présentation de l'atelier



Préambule

Naissance des Ateliers de Porto-Novo

Développée depuis 1982, la méthode originale des Ateliers permet de réunir des étudiants ou des professionnels de différents pays et de les faire travailler en équipes pluridisciplinaires sur un sujet d'urbanisme proposé par les autorités locales.

En novembre 2005 dans le cadre de la coopération décentralisée avec la Communauté d'Agglomération de Cergy-Pontoise est organisé à Porto-Porto un atelier international de professionnels pour réfléchir au projet urbain de la capitale du Bénin, ses stratégies de développement et de promotion de son territoire.

En juin 2009 à la demande du nouveau maire M. Océni, Les Ateliers reviennent à Porto-Novo pour un atelier express afin de proposer un plan-guide pour l'aménagement des berges.

A présent, la Ville de Porto-Novo souhaite développer avec le soutien des Ateliers son propre cycle d'ateliers internationaux de maîtrise d'œuvre urbaine destinés aux étudiants et jeunes professionnels.

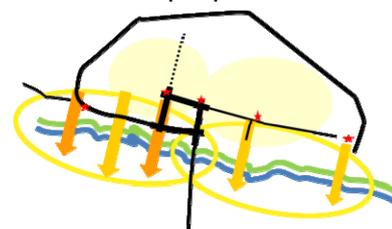


Schéma prospectif de Porto-Novo réalisé au cours de l'atelier de 2005

Partenaires

Cergy-Pontoise : la Communauté d'Agglomération de Cergy-Pontoise et la ville de Porto-Novo sont partenaires depuis 1995 dans le cadre d'une convention de coopération décentralisée portant en particulier sur le renforcement des compétences de la capitale africaine en matière de développement urbain. Les Ateliers d'urbanisme porté par Porto-Novo concourent à cet objectif.

EAMAU : L'Ecole Africaine des Métiers de l'Architecture et de l'Urbanisme de Lomé au Togo est partenaire des Ateliers de Porto-Novo. Ils contribuent au pilotage scientifique de l'atelier et proposent des étudiants et jeunes professionnels comme participants.



Modèle des Ateliers Ouest-Africains d'Urbanisme de Porto-Novo

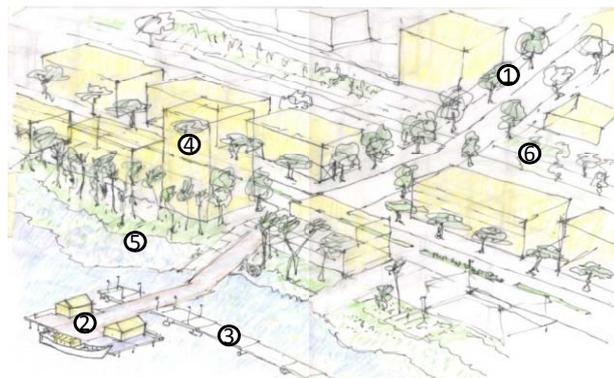
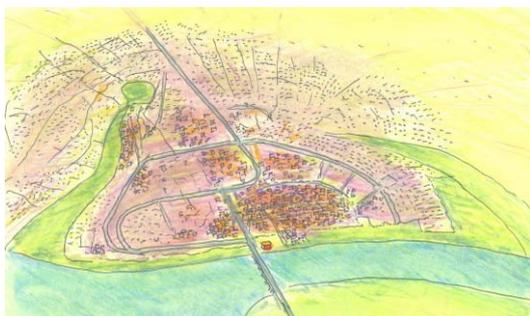
3 semaines de travail pilotées par une équipe mixte Les Ateliers / Porto-Novo, selon la méthode Ateliers.

4 équipes mixtes de 6 participants internationaux, dont 3 africains dans chacune.

Sélection des 24 participants sur dossier. Jeunes professionnels ou étudiants en fin d'études.

Un jury international présidé par le Maire de Porto-Novo et composé des représentants des autorités locales et d'experts internationaux en urbanisme.

Visuels produits lors de l'atelier sur l'aménagement des berges en juin 2009



Le sujet

Pour leur première édition, Les Ateliers Ouest-africains de Porto-Novo mettent au cœur de leur réflexion un sujet qui devrait faire écho aux problématiques d'autres villes ouest-africaines :

Comment éviter l'extension anarchique de l'habitat dans une zone écologiquement sensible, et proposer pour accueillir les populations nouvelles un urbanisme maîtrisé, durable, et respectueux des équilibres de l'écosystème ?

Sujet qui dans le cas d'étude proposé se conjuguera aux points suivants :

- Programmation d'un **campus universitaire écologique** et intégré à la ville,
- Valorisation des berges lagunaires et **liberté d'accès** pour la population locale,
- Développement économique **créateur d'emplois** et nourri par l'écosystème lagunaire,
- Propositions pour un **habitat intégré** et respectueux,
- Intégration du **risque « Inondations »** dans la conception de ce nouveau quartier,
- Ambition d'une **urbanisation moderne** prolongeant l'identité et la cohésion de la ville.

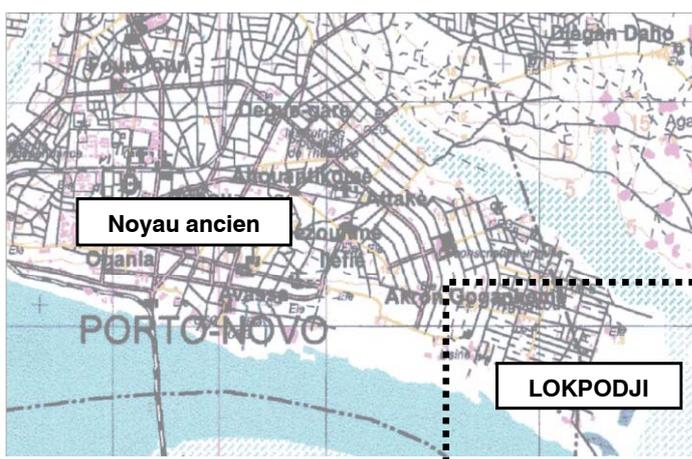
Le site à l'étude

A l'est de la ville, le quartier de Lokpodji est une vaste terre essentiellement humide et en grande partie inondable en saison pluvieuse. Caractérisé par des étangs et des zones non constructibles, c'est un espace qui dans un passé récent était délaissé du fait d'une part de son éloignement par rapport à la ville et d'autre part de sa topographie basse avec la présence alternée de zones de vasières et de cordons de sable, dus à sa proximité avec la lagune de Porto-Novo.

Aujourd'hui, avec la pression démographique et l'appétit foncier d'une ville en croissance, Lokpodji nourrit de plus en plus d'engouement et fait l'objet de convoitises, de transactions et de fortes spéculations foncières, autant des populations à faibles revenus que des notables qui investissent de larges domaines, et ceci sans aucun règlement d'urbanisme sur des terres non viabilisées.

La Municipalité veut prévenir cette consommation de foncier par un habitat individuel exposant ses habitants au danger des inondations et protéger un espace qu'elle considère stratégique : une berge lagunaire de grande qualité paysagère qui constitue un atout essentiel pour la ville.

Le Maire souhaite que l'atelier apporte des propositions sur la manière d'habiter ces berges exceptionnelles, en préservant le potentiel naturel de l'écosystème tout en servant au mieux les habitants et la ville capitale du Bénin.



Les enjeux

La préservation de l'exutoire naturel et du milieu écologique

Le bras du Donoukin, principal chenal de drainage des eaux pluviales de la ville, ainsi que d'autres collecteurs assurant la même fonction, viennent se jeter dans la lagune en traversant le territoire d'étude. Le sol est caractérisé par une capacité de rétention en eau très faible. La végétation variable est composée par endroit de fougères, d'arbres tropicaux ordinaires, de champs de culture et de raphias, indicateurs des zones humides. En saison pluvieuse, toute la zone est difficilement accessible. L'occupation anarchique fait planer le risque de la destruction de cet écosystème fragile et de ses niches écologiques.

Installer le pôle universitaire

Dans la perspective de faire de la ville de Porto-Novo un véritable pôle attractif universitaire, le conseil municipal conscient de l'enjeu que représente ce projet, a décidé d'attribuer un domaine d'une superficie de 100 ha au profit de la construction d'un centre universitaire qui devrait être financé par les partenaires Koweïtiens en collaboration avec le gouvernement Béninois. Ce projet n'est pas encore en phase opérationnelle.

Action foncière et occupation des sols

La ville de Porto-novo ne dispose pas encore d'un document d'orientation en matière de gestion de l'espace. La croissance démographique exerce une forte pression sur les espaces périphériques non encore occupés tels que Lokpodji. Une opération de lotissement a été enclenchée. Il s'agit d'un morcellement de domaines, non viabilisés pour la production de terrains constructibles. Cette production d'habitat n'étant pas développée dans le cadre d'un programme public élaboré, donnera inéluctablement naissance à un secteur d'habitat sans services urbains de base, exposé à un risque permanent d'inondations.

La mixité sociale et fonctionnelle

L'ensemble du domaine est séparé de la lagune par une voie de 25m, les abords étant progressivement achetés par des ménages plus ou moins nantis. Aujourd'hui un linéaire important de la berge est occupé par de l'habitat grand standing. La lagune devient alors en partie inaccessible. On voit s'ériger une forme d'habitat qui isole la berge du reste du quartier. Il est important de conserver la possibilité des usages et des activités économiques actuels, et d'éviter que cet espace ne soit accaparé par les plus riches pour un usage privatif.

Anticiper les risques

Actuellement, Lokpodji est faiblement occupé par des habitations et il est important de réfléchir et de penser le type d'agglomération ou le type de ville, mieux le schéma d'urbanisme à y mettre en place pour prévenir une occupation anarchique de cet espace et les inondations catastrophiques cycliques comme c'est régulièrement le cas à Cotonou.

Lokpodji dans l'Histoire

Suite au traité de protectorat conclu avec la France en 1890, Hogbonou (actuelle Porto-Novo) fut dirigée simultanément par le roi Toffa 1^{er} et par la puissance colonisatrice. Porto-Novo était un territoire rural et le noyau urbain pris alors naissance autour des installations coloniales. A cette époque, le quartier de Lokpodji est considéré comme le champ royal : la ferme de production qui alimentait le palais de Gbèkon.

Avec l'extinction des dynasties dans les années 70 et la proclamation de l'indépendance du Dahomey, Porto-Novo proclamée capitale connut un développement urbain sans précédent et, à l'instar d'autres villes africaines, sans outils de planification.

Etat actuel de l'occupation des berges lagunaires



La berge Est de la lagune est encore relativement libre et offre un potentiel foncier attractif. Les locaux achètent le terrain selon le droit d'usage, mais en-dehors du cadre de gestion foncière municipale. Ainsi fleurissent dans ces zones vierges des panneaux annonçant l'acquisition récente des terrains.



Puis au gré de la richesse des propriétaires, les terrains sont remblayés et délimités par des clôtures végétales.



A Lokpdji, il y a aussi bien des maisons populaires (à gauche) que des maisons de standing (à droite).



Les maisons de haut standing construites le long de la berge sont souvent entourées d'un vaste terrain protégé par un mur qui coupe l'accès physique et l'accès visuel à la lagune.

Les activités économiques à Lokpodji



Voici la route principale.



L'agriculture est un peu développée.



La pisciculture serait-elle une activité prometteuse ?



L'extraction du sable d'eau douce et son exportation par camion.



Le transport de personnes est encore peu développé, mais des projets existent avec des lignes locales et régionales (Cotonou, Lagos...).



Enfin, on peut imaginer d'en faire un lieu de rencontre et de loisirs pour les Porto-Novien !

Programme prévisionnel de l'atelier

<i>Vendredi 30 juillet</i>	Arrivée des participants étrangers. Installation dans les maisons. Dîner d'accueil avec l'équipe de pilotage. Participation aux festivités du cinquantenaire de l'Indépendance.
<i>Samedi 31 juillet</i>	Matin : Présentation des Ateliers de Porto- Novo et du déroulement de la session. Présentation et exposé oral des participants (1/3). Après-midi : Promenade en ville et participation aux festivités.
<i>Dimanche 1er août</i>	Matin : Libre. Après-Midi : Visite guidée du site. Soir : Présentation et exposé oral des participants (2/3).
Lundi 2 août	Matin : Présentation et exposé oral des participants (3/3). 11h : Cérémonie d'ouverture avec discours des autorités Après-Midi : Visite de Cotonou + Conférences.
<i>Mardi 3 août</i>	Matin : Conférences (Porto-Novo). Formation des équipes, rappel méthodologique et lancement des travaux.
<i>Mercredi 4 août</i>	Travail en ateliers
<i>Jeudi 5 août</i>	Travail en ateliers
<i>Vendredi -6 août</i>	Travail en ateliers.
Samedi 7 août	9h-12h : Forum d'échange n°1. Puis travail en ateliers.
<i>Dimanche 8 août</i>	Journée libre. Excursion proposée.
<i>Lundi 9 août</i>	Travail en ateliers
<i>Mardi 10 août</i>	Travail en ateliers
<i>Mercredi 11 août</i>	Travail en ateliers
Jeudi 12 août	Travail en ateliers. 14h-17h : Forum d'échange n°2.
<i>Vendredi 13 août</i>	Travail en ateliers
<i>Samedi 14 août</i>	Journée libre
<i>Dimanche 15 août</i>	Travail en ateliers
<i>Lundi 16 août</i>	Travail en ateliers <i>Arrivée des membres du jury. Dîner d'accueil.</i>
<i>Mardi 17 août</i>	Travail en ateliers. Rendu des 8pages A4 à 20h. <i>Jury : Introduction au thème et au site le matin. Puis conférences des membres du jury auprès des autorités locales de Porto-Novo.</i>
<i>Mercredi 18 août</i>	Rendu des panneaux A0 à 12h. Répétition des présentations orales. <i>Jury : Visites, puis demi-journée de travail de préparation du jury.</i>
Jeudi 19 août	9h : Jury international. Présentation des équipes, débat, puis délibération du jury. Soirée finale avec annonce des résultats et remise des prix.
<i>Vendredi 20 août</i>	Excursion collective à Ouidah et départ des participants et du jury.

Organisation de l'atelier

L'atelier aura lieu à Porto-Novo du 30 juillet au 20 août 2010, réunissant 24 participants qui travailleront en 4 équipes de 6, encadrés par une équipe mixte composée des Services de la Municipalité et de représentants des Ateliers Internationaux : 2 ou 3 assistants + 1 ou 2 experts référents.

Les participants seront logés dans des maisons d'intérêt architectural colonial ou afro-brésilien qui viennent d'être rénovées par la Ville. Le lieu de travail sera équipé avec du matériel informatique et le matériel de dessin nécessaire. Un fonds documentaire papier et numérique sera à la disposition des équipes. Un buffet-repas sera servi tous les jours pour le déjeuner. Les participants seront responsables de leur dîner.

L'atelier sera lancé au moment des festivités qui célèbrent le cinquantenaire de l'indépendance du Bénin.

Le jury sera comme pour les autres ateliers un moment de rencontre privilégié entre les décideurs, les experts et les participants des équipes. Le jury décidera du classement des quatre équipes.



Le Bénin en Afrique de l'Ouest



Réseau urbain du Golfe de Guinée

Pour participer

Cet atelier s'adresse aux jeunes professionnels et étudiants de toutes disciplines ayant trait à l'urbanisme : architectes, géographes, paysagistes, ingénieurs, économistes, artistes... Un niveau minimum de 3 années d'étude est demandé. Age indicatif : entre 22 et 30 ans.

Composition du dossier de candidature :

- CV en 1 page. Nom du fichier : NOM_prenom_CV
- Travail de recherche sur le sujet de l'atelier appliqué à un site différent (de préférence dans votre pays d'origine). Texte d'analyse + éléments graphiques, de préférence produits par le candidat. Format : 6 page A4 ou 3 pages A3. Nom du fichier : NOM_prenom_RW
- Fiche d'inscription complétée. Nom du fichier : NOM_prenom_ID

Le dossier complet devra être envoyé par email (pièces jointes

acceptées jusqu'à 10 Mo) à portonovo@ateliers.org

Date limite de réception des candidatures : **le 26 avril 2010.**

Les résultats seront annoncés début mai.



Centre-ville



Habitat en terre

Conditions financières

Frais d'inscription : 25 000 francs CFA pour les africains et 150 euros pour les non-africains.

Les participants prennent eux-mêmes en charge leurs frais de transport, d'assurance individuelle et de visa.

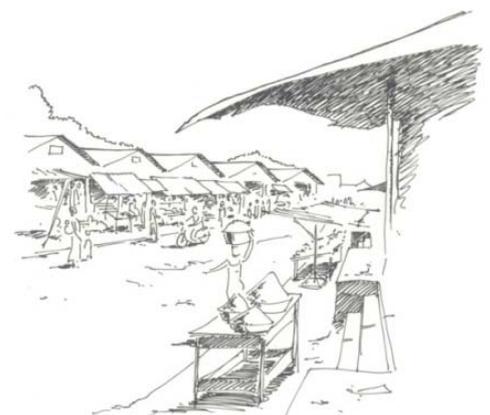
Des demandes de bourse pourront être étudiées au cas par cas en fonction des partenaires possibles : Fondations, Ministère Français.

Contact

Pour toute demande d'information, consultez le site Internet www.ateliers.org sur la page Atelier de Porto-Novo 2010, ou écrivez-nous à portonovo@ateliers.org

Les Ateliers : Nicolas Détrie, directeur.

Porto-Novo : Daniel Zinsou Hounkpévi, directeur des services.



Scène de vie quotidienne